AQUITAINE HISTORIQUE

3ème Colloque Aquitaine Historique

LE PETIT PATRIMOINE RURAL NON PROTÉGÉ EN GIRONDE

Lignan-de-Bordeaux – 10 octobre 2026

Résumé des communications

Typologie du petit patrimoine en Gironde

Damien DELANGHE, président d'Aquitaine Historique

La diversité du petit patrimoine girondin est survolée en 106 photographies, en proposant une répartition thématique et en dégageant quelques spécificités locales.

Inventaire et restauration du petit patrimoine hydraulique du bassin du Moron sur le territoire du Syndicat du Moron

Sébastien NYS, directeur du Syndicat du Moron

Le Syndicat du Moron est un syndicat mixte fermé, situé en Haute-Gironde et formé par l'entente de quatre communautés de communes (la communauté de communes du Grand Cubzaguais, la communauté de communes de Blaye, Latitude Nord Gironde et la communauté de communes du Fronsadais). Son périmètre d'intervention s'étend sur 58 communes. Ses actions relèvent de la compétence dite « GEMAPI » (Gestion des milieux aquatiques et Prévention des Inondations). Il œuvre ainsi à la préservation et à la restauration des hydrosystèmes de son territoire (cours d'eau, zones humides, sources...).

Dans le cadre de ses actions, le Syndicat du Moron s'est intéressé au « petit patrimoine hydraulique », définit comme un patrimoine de proximité, rural, aussi appelé patrimoine vernaculaire, ayant un lien fonctionnel ou d'usage avec l'eau. Le petit patrimoine hydraulique est une composante forte du territoire d'intervention du Syndicat, par sa diversité, son histoire en lien avec les usages de l'eau et son caractère patrimonial qui participent pleinement à l'identité d'un territoire. Il se traduit ainsi par une multitude de petits ouvrages (lavoirs, fontaines, cressonnières, moulins à eau, ponts, puits…).

Pourtant, malgré la dimension identitaire et patrimoniale de ces ouvrages, le constat d'une désuétude et d'un abandon significatif, liés à des changements sociétaux, s'observe par une lente dégradation des ouvrages et, parfois même, des destructions. De ce constat est née la volonté d'engager une démarche de projet visant un inventaire exhaustif de ce petit patrimoine hydraulique et une expérimentation de restauration, de manière à mettre en lumière ces ouvrages pour inciter les propriétaires privés et publics à les préserver.

Inventaire du patrimoine vernaculaire de la commune d'Arbis

Annette PEZAT, historienne locale

Les archéologues accordent une attention particulière aux artéfacts découverts sur les sites qu'ils fouillent. Il est tout aussi important d'observer avec la même rigueur le petit patrimoine de la région de l'E2M.

En effet, cette région a été occupée par des populations migrantes sur plusieurs siècles. Ces communautés ont su à la fois apporter leur culture et s'adapter à leur environnement, en exploitant les ressources naturelles locales : la pierre, l'argile, le bois et l'eau. Ces matières premières, combinées au savoir-faire des habitants, ont été transformées et utilisées dans divers processus de production et techniques.

Ainsi, en s'attardant sur le petit patrimoine, on peut retracer l'évolution progressive de leur mode de vie, que ce soit à travers l'amélioration de l'habitat, le développement de l'économie ou l'organisation de la société.

Les puits gavaches en Gironde

Jean-Daniel MENANTEAU, Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde

Les puits couverts en pierre et en forme d'obus se rencontrent un peu partout. C'est une construction en encorbellement qui remonte à la nuit des temps. Les puits gavaches de Gironde se situent en des endroits particuliers : ceux de la migration gavache, en Entre-deux-mers et en Blayais.

Trois mille croix en Gironde

Gérard LECONTE, architecte

Les 3 000 croix de Gironde ne rivalisent pas avec les églises romanes tant aimées par l'illustre Léo Drouyn. Qu'elles soient hosannières, d'offrande ou de consécration les croix d'église de cimetières ou de carrefour, ces petits monuments représentent un inventaire d'une grande richesse que chacun peut librement découvrir sans limitation d'horaire.

Le petit patrimoine rural de quatre communes de l'Entre-deux-Mers bordelais sous trente années (1996-2026) de pression urbaine : bilan et état des lieux

Jean-Luc PIAT, archéologue, Directeur scientifique régional Aquitaine - Limousin de la société EVEHA
Brigitte VERGNOLLES, responsable du château de Rauzan

Au moment où l'État français mettait en place une loi favorisant l'intercommunalité (1992) reposant pour partie sur une identité de territoire et de bassin de vie, l'une des toutes premières communautés de communes de Gironde (CDC Entre-deux-Mers ouest) voyait le jour en 1999 regroupant sept communes rurales situées à moins de 25 km de la métropole bordelaise. Les prémices de cette union avaient donné lieu à des discussions entre élus et associations locales, dont l'Association historique des Pays de Branne implantée sur ce territoire. Dans ce contexte, l'association avait proposé de conduire en 1995 un inventaire du petit patrimoine bâti qui semblait constituer, à côté des paysages viticoles et du patrimoine architectural protégé au titre des Monuments historiques, un élément constitutif de cette campagne bordelaise où déjà se faisait fortement ressentir la rurbanisation, par l'implantation de lotissements et la construction, en mitage, de maisons individuelles neuves. Ce travail avait donné lieu à une exposition sur le territoire, mettant en avant quelques-unes de ces architectures vernaculaires qui témoignent souvent d'un passé révolu et en passe d'être oublié. Trente années plus tard, qu'en est-il de ces constructions face à la périurbanisation de ces territoires qui ont vu la population globale augmenter de plus de 30 % sur la période ? C'est quelques-unes des trajectoires observées que cette communication se propose de présenter.

Le contexte réglementaire et les outils de protection (immeubles, objets mobiliers)

Perrine PLISSON, DRAC Nouvelle-Aquitaine, chargée de la protection des Monuments historiques
Sophie CHAVIGNON, conservatrice des antiquités et objets d'art de Gironde, chargée des patrimoines culturels au Département de la Gironde

Qu'il s'agisse d'un immeuble ou d'un objet mobilier, la protection au titre des Monuments historiques confère un statut juridique particulier aux biens présentant un intérêt artistique ou historique, afin d'en assurer la conservation et la transmission aux générations futures. Longtemps négligé, le petit patrimoine constitue un témoignage essentiel de l'occupation humaine des territoires. Souvent fragile et lié à des usages ou à des pratiques locales aujourd'hui disparus, il mérite d'être préservé.

Toutefois, la protection au titre des monuments Historiques ne peut s'appliquer à l'ensemble du patrimoine ponctuant le territoire national et suppose nécessairement une sélection. Nous examinerons donc les conditions requises pour intégrer le corpus des monuments historiques, ainsi que les autres outils de protection mobilisables lorsque ces conditions ne sont pas réunies.

La restauration du moulin de Cussol à Verdelais

Alain BORD, président de l'Association du moulin de Cussol

Après avoir subi l'abandon et la ruine pendant plus d'un siècle, le moulin à vent de Cussol à Verdelais connaît une seconde vie grâce à l'opiniâtreté d'un groupe d'amis, réunis en association.

Construit vers 1730 par les moines Célestins, il aurait pu disparaître dans l'indifférence générale, comme nombre de ses semblables qui occupaient jadis le sommet des coteaux. Restauré, il est depuis 2002 en état de "faire farine" et il reçoit annuellement deux à trois milliers de visiteurs.

De plus il est devenu l'un des monuments emblématiques de la commune de Verdelais qui compte aussi une basilique et un calvaire monumental avec son chemin de croix aux multiples chapelles. C'est le résultat d'une aventure humaine passionnée et passionnante qui se poursuit, et... qui est à découvrir.

La restauration d'une cabane de vigne à Eyrans

Régis NÉVÉOL, Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde

L'abandon aux affres du temps de nombreuses constructions vernaculaires est finalement un moindre mal en comparaison de la vague de destruction massive des cabanes de vigne qui a sévi durant ces dernières décennies. Pourtant ces petits édifices pleins de charme que l'on côtoie machinalement sont un concentré de savoir-faire technique, d'histoire et de culture. Toutes les régions viticoles sont concernées, le Blayais n'y a pas échappé. Convaincu de l'indéniable intérêt de maintenir l'une de ces cabanes dans mon vignoble cultivé en biodynamie, j'ai entrepris de restaurer celle que je possède à La Moulinade commune d'Eyrans. Les travaux que j'ai pris à ma charge ont eu lieu en 2004 en impliquant dans ce projet le personnel de l'exploitation et les membres de ma famille. Cette restauration a respecté le bâti existant, nous avons utilisé le mortier de chaux et réemployé les matériaux dits traditionnels. L'environnement végétal immédiat composé d'un tilleul, de deux treilles de chasselas et de deux pieds de lilas est également conservé. Le tout forme un ensemble cohérent, un lieu paisible et propice à la rêverie.

La restauration du treuil de carrière de Daignac

Yannick FERRIÈRE, Comité des fêtes de Daignac

De nombreuses carrières souterraines girondines de pierre de taille disposaient d'un système d'évacuation de la pierre par des puits verticaux. Ces puits étaient équipés d'un mécanisme de treuil mu par un cheval. Au-dessus de la vaste carrière du Génie à Daignac subsiste le seul treuil en Gironde dont l'état permet d'envisager sa remise en service. L'opération a commencé par le dégagement de la végétation et la dépose des vestiges du mécanisme. Parallèlement

la structure en pierre du treuil et de ses abords a été restaurée après avoir recherché dans la carrière plus de 200 pierres. La fabrication d'un tambour neuf (en cours) a nécessité une analyse de l'existant et des calculs mécaniques. Viendront ensuite les essais en conditions réelles.

Réaménagement de la fontaine Roudeyre à Libourne

Christian MARTIN, architecte du Patrimoine

Présentation et réflexion sur la mise en valeur de ce petit patrimoine libournais, réalisée à la fin des années 1960.

Cette opération qui présente, pour les visiteurs, des qualités esthétiques indéniables, a été réalisée en prenant beaucoup de libertés par rapport à l'édifice d'origine. Cet exemple permet d'ouvrir le débat sur la doctrine de l'acte de restaurer, son évolution et ses limites.

La reconstruction du courtiou des Matruques à Saint-Aubin-de-Médoc

Régis RIBEREAU-GAYON, président du Conservatoire des Races d'Aquitaine

Les rares bergeries traditionnelles (ou courtioux) encore en place dans le Médoc sont les derniers marqueurs d'un système pastoral qui, bien avant les plantations de pins, faisait vivre tous les habitants de ce territoire. À l'image des parcs de la Haute Lande, ils fournissaient la fumure indispensable aux cultures vivrières locales. Au XIXe siècle, la monoculture du pin a fait disparaitre cette économie agro-pastorale et avec elle, les bergers et même la race des moutons landais.

Découvrant en forêt des bergeries en ruine, le Conservatoire des Races d'Aquitaine qui s'attache à relancer le pastoralisme, a souhaité conserver l'une d'elles dans l'objectif d'y accueillir des moutons. Avec l'aide des collectivités, de la Fondation du patrimoine et de nombreux bénévoles, nous avons collecté et restauré des éléments de charpente et d'assise afin de rebâtir un courtiou dans une zone forestière à proximité d'un élevage conservatoire du mouton landais. Au-delà de la nécessaire protection de ce patrimoine bâti, cette opération s'inscrit dans un projet global de préservation de la biodiversité et de relance du pastoralisme, des thèmes d'une grande actualité.

Les outils de financement

Christian TILLEAU, délégué Gironde de la Fondation du patrimoine

Organisme à but non lucratif, la Fondation du patrimoine a pour priorité la sauvegarde du patrimoine local, non protégé et en péril dans toute sa diversité : bâti, milieux naturels, mobilier ou immatériel.

La Fondation du patrimoine agit auprès des collectivités, des particuliers ou des associations grâce à l'action de ses 2 000 bénévoles en France et à l'aide des pouvoirs publics et de mécènes locaux ou nationaux. Véritable tiers de confiance, elle garantit que les sommes collectées ont bien utilisées pour les restaurations prévues à l'origine.

L'aide de la Fondation se concrétise par la mobilisation de fonds privés - mécènes ou collectes -, l'aide à la constitution de dossiers pour des appels à projet, la dynamisation des actions de communication et la gestion administrative des dons et avantages fiscaux. Elle peut apporter un abondement grâce à ses fonds propres.

Les propriétaires privés, grâce au Label de la Fondation, peuvent également bénéficier d'un soutien ouvrant droit à une défiscalisation. En Aquitaine, plus de 100 projets ont été soutenus en 2025.